

Approche systémique et transmission des savoirs chez les Baka au Cameroun



Technique traditionnelle Baka de récolte durable du miel à Bifolone (Cameroun). Photo RADER

Contexte

Le Cameroun fait partie du Bassin du Congo, deuxième grand massif forestier du monde après l'Amazonie. Cette forêt, riche et diversifiée, joue un rôle incontestable sur le plan environnemental, économique et socio-culturel pour l'ensemble de la planète en général, et particulièrement pour les peuples autochtones. Ceux-ci se classent en deux grands groupes : d'une part, les peuples autochtones des montagnes communément appelés "MBororo", qui se retrouvent dans la partie septentrionale du pays et dans les Grassfields ; d'autre part, les peuples autochtones de forêt (Baka, Bagyéli/Bakola et Bedzang). Cette dernière catégorie dépend historiquement de la forêt qui constitue le fondement de leur identité, de leur culture et de leurs moyens d'existence.

Ils ont été les gardiens des forêts depuis des milliers d'années, vivant en relative harmonie avec ce que la nature offre, ne prenant que ce dont ils avaient besoin, laissant ainsi ce qu'il faut pour que les systèmes écologiques se régénèrent et que d'autres espèces continuent à se développer (Aili, 2012). Toutefois, dans les années 1970, ils ont été sortis de la forêt par le gouvernement qui avait estimé qu'ils ne devraient plus y vivre et "méritaient mieux". Les forêts ont été aménagées en aires protégées (parcs et réserves), concédées aux exploitants forestiers, agroforestiers et miniers. Depuis lors, l'accès des Baka¹ à la forêt et à ses ressources a été limité : la relation avec leur milieu de vie a été coupée (RADER², 2022).

Depuis quelques années, plongés dans la pauvreté, les Baka vivent un processus d'acculturation qui se traduit par la perte progressive d'une grande partie des savoirs et de leurs modes de transmission. À cet effet, Recherche-Action pour le Développement →

ment Rural a fait une étude sur l'état des lieux de la transmission des savoirs et pratiques traditionnels entre les vieux et les jeunes Baka, dont les résultats sont les suivants : plusieurs savoirs Baka sont en voie de disparition et les menaces qui pèsent sur la transmission intergénérationnelle de ceux-ci sont, entre autres, le faible dialogue entre les vieux et les jeunes, le désintérêt des jeunes pour les savoirs traditionnels et le nonaccès aux sites culturels, plus spécifiquement dans la forêt. Par conséquent, les Bakas ne pratiquent plus la cueillette et la chasse comme dans le passé. L'incidence est une augmentation des prélèvements dans leurs terroirs communautaires : les gibiers, poissons, miel, ignames sauvages, etc. La disparition définitive de ces savoirs constituerait une perte immense de l'identité et de la culture de ces communautés Baka.

Cette étude a abouti à l'élaboration d'un projet dont l'objectif est de revitaliser la transmission des savoirs et pratiques traditionnels Baka. La pérennisation de ceux-ci est un projet complexe qui fait intervenir une diversité d'acteurs et d'éléments. Ainsi, face à la déforestation et au désintérêt des jeunes pour les savoirs de la forêt, comment pérenniser la transmission durable des ressources forestières entre les vieux et les jeunes Baka ?

Dans ce projet, plusieurs obstacles minent la diffusion de ces savoirs. La lutte contre ces menaces peut comprendre sa propre complexité et pourrait comporter son lot de problématiques. La revitalisation des savoirs Baka présente des enjeux socio-culturels, économiques et environnementaux (préservation de l'identité, gestion durable des ressources forestières, sources d'emploi). De nombreux problèmes pourraient aussi subvenir, par exemple, l'utilisation des savoirs pour pratiquer le braconnage et pour guider les braconniers. Dans cet article nous aurons recours aux outils pour

analyser la transmission des savoirs traditionnels comme un système complexe. Dans une première partie, nous présenterons quelques outils de la pensée systémique. Dans une seconde partie, nous montrerons de quelle manière il est possible d'analyser la transmission des savoirs Baka à l'aide des théories et outils de la pensée systémique. Nos analyses permettront de présenter quelques perspectives pouvant améliorer nos stratégies.

Face à la déforestation et au désintérêt des jeunes pour les savoirs de la forêt, comment pérenniser la transmission des savoirs et pratiques traditionnels de gestion durable des ressources forestières entre les vieux et les jeunes Baka ?

Approche systémique comme outil d'analyse d'un phénomène complexe

Selon Stéphane Germain (2018), l'approche systémique est le cadre d'analyse des phénomènes complexes centrés sur les interactions. Depuis quelques années, la complexité est une nouvelle façon de considérer les problèmes, ce qui peut constituer une source de progrès considérable, en se dotant de méthodes qui permettent à la fois d'inventer le progrès et de limiter ses inévitables effets pervers. Pour ce faire, il convient d'opérer un regard systémique du début

à la fin d'un processus complexe. Morin (1988) nous amène à embrasser la complexité pour se débarrasser de la routine. Ne pouvant l'embrasser pleinement, nous nous réfugions dans des certitudes imaginaires attribuant artificiellement des caractéristiques d'invulnérabilité à ce que nous construisons. La prise de conscience de ce phénomène nous permet d'esquisser une première ébauche de solutions très provisoires.

Edgard Morin traite la question de la complexité à partir de dix principes dont deux, servant à notre analyse dans la section ultérieure de cet article, feront ici l'objet d'une brève explication.

A. Le changement de paradigme

Le changement de paradigme nous amène à

avoir des réflexes d'hétérogénéité, à ne pas chercher la solution la plus facile qui est la solution routinière. Il nous incite également à adopter des approches participatives, c'est-à-dire des solutions transformatrices. Opérer un changement de paradigme implique un changement fondamental et une transition d'une considération simplifiée vers une considération complexe.

B. Principe d'irréductibilité

Selon Morin, il ne faut pas limiter un phénomène à ses dimensions constituantes. Les phénomènes sont l'agrégat de plusieurs facteurs d'où le principe d'irréductibilité. Il faut appréhender le contexte de manière globale et ne pas ramener un phénomène à son expression la plus simple. L'approche systémique doit être vue comme une méthode de pensée permettant de rassembler et d'organiser les connaissances en vue d'une plus grande efficacité dans l'action. Elle favorise l'étude des problèmes dans leur totalité, leur complexité et leur propre dynamique.

Penser de manière complexe revient également à prendre en compte les relations entre les différents acteurs. Dans ce sens, le Diagramme de Venn, outil de la pensée systémique, permet de représenter visuellement une situation et de comprendre toutes les relations possibles entre les différents éléments. Il permet également de cartographier les acteurs pour représenter des relations spécifiques et pour en déduire de nouvelles relations. Outil important dans la pensée systémique, il fournit un cadre pour analyser les acteurs, leurs interactions et le niveau de relation entre ceux-ci et pour réfléchir sur les relations à renforcer, à limiter, à mettre en place pour la réussite du projet

Application des outils de l'approche systémique dans l'analyse de la transmission des savoirs traditionnels des vieux aux jeunes chez les Baka

Le désintérêt des jeunes, le nonaccès à la forêt (spécifiquement aux sites sacrés de la forêt) et le

faible dialogue entre les vieux et les jeunes, influencent la transmission des savoirs Baka. En ce sens, les principes de l'approche systémique de Morin peuvent être utiles à la compréhension des phénomènes et interactions entre les différents éléments et les relations entre les acteurs.

Quand nous faisons allusion à l'approche systémique, en aucun cas nous ne pensons à un outil spécifique pour analyser le phénomène de transmission des savoirs entre les vieux et les jeunes. Il s'agit d'un choix. L'approche systémique peut être vue pour faire une analyse profonde autour des dynamiques qu'ont vécues et que vivent les Baka. Penser que le dialogue entre les vieux et les jeunes est le seul moyen qui puisse revitaliser la transmission des savoirs semble trop réducteur. L'approche systémique propose des outils qui nous permettent d'analyser le phénomène de perte de savoirs et nous sert de levier dans ce projet de revitalisation des savoirs. Nous aborderons dans la suite deux principes et un outil très importants pour ce projet : principe d'irréductibilité, changement de paradigme et le diagramme de Venn.

Principe d'irréductibilité et de changement de paradigme

Dans ce projet, il est important de comprendre les différents événements survenus dans la communauté Baka au fil du temps. Jadis, les Baka vivaient à l'intérieur de la forêt et utilisaient plusieurs techniques ou savoirs traditionnels dans leurs activités de chasse, de pêche et de cueillette. Ces techniques/savoirs traditionnels se transmettaient naturellement et continuellement de génération en génération. Leur retrait de la forêt par l'Etat, qui avait "estimé qu'ils pourraient mieux vivre", a engendré d'autres problèmes qui n'existaient pas tels que : la perte progressive de leurs savoirs et de leur mode de transmission, la pauvreté, et les prélèvements non rationnels des ressources forestières. Ainsi, aborder la problématique de la perte des savoirs traditionnels et de leur transmission, sans prendre en compte son origine et ses conséquences, reviendrait à réduire son analyse. Or, le principe d'irréductibilité de Morin nous rappelle qu'un problème ne peut être appréhendé que dans sa globalité. Dans l'analyse de notre problématique, nous devons non seulement prendre en compte tous les facteurs →

qui sont à l'origine de la perte des savoirs Baka, mais également les conséquences engendrées par le retrait de la forêt, et toutes les dynamiques existantes dans la communauté. Ceci nous amène à changer de paradigme, à ne pas chercher la solution facile qui serait ici de se limiter à organiser un dialogue entre les vieux et les jeunes pour que la transmission des savoirs soit effective.

Perspectives

Suite aux analyses faites dans la section précédente, et en vue de pérenniser la transmission des savoirs et pratiques traditionnels Baka pour une gestion durable des ressources forestières, nous pouvons formuler les perspectives suivantes :

1. Organiser et faciliter une rencontre entre différentes parties prenantes (les communautés Baka, les agents de la conservation et les organisations de défense des droits et intérêts des autochtones).

Cette rencontre sera focalisée sur trois points :

- Comprendre la manière donc chaque acteur perçoit le problème et apprécier les différentes perspectives.
- Identifier des actions visant à modifier les relations entre les communautés et les conservateurs³ qui sont actuellement conflictuelles.
- Couper la relation entre les communautés et les braconniers dont l'entente accroît la déforestation.

38 2. Mettre les jeunes Baka en contact avec leurs frères des autres localités, qui possèdent les savoirs de la forêt et les utilisent au cours de la pratique de leurs activités traditionnelles (chasse, pêche, cueillette etc.). Cette rencontre

- 1 Les Baka sont un groupe ethnique habitant les forêts tropicales du sud-est du Cameroun.
- 2 Recherche-Action pour le Développement Rural (RADER) est une organisation à but non lucratif de la société civile de droit Camerounais. Elle a pour mission de contribuer au Développement des Zones rurales dans le strict respect de l'environnement, des droits, des us et coutumes des communautés, et avec un accent particulier sur les minorités, les femmes, les jeunes et les personnes handicapées
- 3 Les conservateurs dans cet article sont des personnes qui sont chargées de conserver les espaces fauniques et floristiques des Aires Protégées. Au Cameroun, ils sont chargés d'organiser et de superviser la surveillance des Aires protégées.

permettra les échanges d'expériences. Ce processus permettra aux Baka de percevoir la forêt différemment (comme leur identité et leur moyen de subsistance). Une manière de promouvoir leur changement est de les mettre en contact avec les personnes qui sont comme eux, celles à qui on voudrait qu'ils ressemblent.

Conclusion

Dans cet article, nous avons tenté d'analyser comment les outils de la pensée systémique peuvent fournir un cadre conceptuel pour aborder ce projet qui vise à pérenniser la transmission intergénérationnelle des savoirs et pratiques traditionnels de gestion durable des ressources forestières. Ces différents outils nous ont permis d'analyser les relations entre les différents acteurs et comprendre les relations qu'il faut renforcer ou modifier pour la réussite de ce projet.



Modeste DJAMEN NGAMI (Cameroun), coordinateur de projets, organisation Recherche-Action pour le Développement Rural (RADER).

Références bibliographiques

- ALLI, P. (2012). Quel avenir pour les Baka ? Droits et moyens de subsistance des peuples autochtones dans le sud-est du Cameroun. Rapport IWGIA 13, 80,p
- FAULX D., COLLIÈRE P., NION C. (2019). Kurt Lewin, un penseur d'hier pour la formation de demain. Dans Education Permanente 2019/3-4 No 220-221, page 223-232.
- GERMAIN S., 2018. "Comprendre l'approche systémique en éducation", dans : Le management des établissements scolaires. Écoles - Collèges - Lycées, sous la direction de GERMAIN Stéphane. Louvain-la-Neuve, De Boeck Supérieur, "Pédagogies en développement", 2018, p. 51-78. URL : <https://www.cairn.info/le-management-des-etablissements-scolaires--9782807318892-page-51.htm>
- MORIN E. (1988). Le défi de la complexité. In : Chimères. Revue des schizoanalyses, n° 5-6, 1988. pp. 1-18.
- Recherche Action pour le Développement Rural (2022) : Etat des lieux de la transmission des savoirs et pratiques traditionnels de gestion durable des ressources forestières entre les vieux et les jeunes Baka a la périphérie nord de la réserve de faune du Dja.